

À la une

« Tout ça est bel et bien fini pour moi. Je me suis enrôlé à seize ans. L'armée fait partie de ma vie, mais je ne m'y suis jamais vraiment senti à ma place. Quand j'ai eu vingt ans, je me suis promis que je sortirais de l'armée dès que j'aurais fini mon baccalauréat en littérature. Maintenant, je tiens ma promesse. » [Esprit de corps](#), premier roman de Jean-François Vaillancourt, paraîtra aux Éditions Le Quartanier le 17 novembre.

Le but, c'est de prendre un civil et de le convaincre que, soldat, il devient quelque chose d'autre, quelque chose de plus et de mieux que tout ce à quoi peut aspirer un civil. Maintenant, tu as le privilège de faire partie de nous. Maintenant, une partie de toi pourra disparaître dans la tombe du Soldat inconnu. Comment ? Grâce à l'uniforme, grâce au fusil. Pendant un été, il n'existera plus rien que l'honneur de t'effacer dans l'arme et le costume qui vient avec. Le temps d'un cours, tu n'auras besoin de rien, tu ne demanderas rien, silencieux, anonyme, inébranlable et prêt à obéir aux ordres, car les ordres proviennent de la Reine en passant par le ministre de la Défense, le peuple canadien et ultimement ta famille, dont tu es le héros. Maintenant, ta plus grande dignité, c'est le sacrifice de ta personne pour le service. Ce sacrifice, c'est pour les autres que tu le fais, c'est pour eux que tu portes cet uniforme, et c'est en leur nom que tu tireras chacune des balles de ce fusil.

[Feuilletez](#) un extrait.

À paraître

[Revendiquer pour construire](#) (Septentrion). Présidente de la Fédération des syndicats de l'enseignement, Josée Scalabrini représente plus de 65 000 enseignant(e)s des quatre coins du Québec. En racontant son parcours, elle désire faire connaître sa vision de l'éducation et les raisons de son engagement envers celles et ceux qui sont le cœur et l'âme d'un système d'éducation.

Mana Neyestani, bédéiste et dessinateur de presse réfugié en France depuis 2011, après avoir dû s'enfuir d'Iran à cause d'un dessin, évoque dans [Trois heures](#) (Ça et là) sa condition de réfugié qui lui a été cruellement rappelée en 2017, alors qu'il s'apprêtait à voyager au Canada pour rendre visite à son frère et présenter son dernier ouvrage. L'auteur est parfaitement en règle, mais un grain de sable vient enrayer la mécanique et le départ devient un cauchemar.

[Par la force des arbres](#) (Des équateurs). Que faire quand la vie nous accable ? À presque 40 ans, Édouard Cortès embrasse femme et enfants, supprime ses comptes sur les réseaux sociaux et s'enforeste. Réfugié au sommet d'un chêne, dans une cabane construite de ses mains, il rompt les chaînes de notre époque effrénée. Il se transforme avec le chêne qui l'héberge et, loin des réseaux, les bourgeons et les rameaux lui permettent de renaître à la vie.

[L'accordéon, Madame et moi](#) (Lévesque), de Danielle Marcotte. Paris 1950. Leo Blaise Geronimo Rossi de Bloie joue de l'accordéon dans la rue pour gagner sa vie et celle de « Madame ». Car Madame a mis au monde ce fils illégitime. Mais quand Madame perd tout au casino, elle doit se tourner vers Gloria, une tenancière de bordel, pour s'occuper de celui qu'elle s'obstine à appeler « Petit ».

Dans les médias

Une terre, cinq siècles, neuf destins... Le vaste territoire sauvage du nord du Lac-Saint-Jean est au cœur de [Nitassinan](#) – notre terre en langue ilnue – premier roman de Julien Gravelle, réédité ces jours-ci dans la collection « Petite bibliothèque d'écologie populaire » aux Éditions Wildproject.

« Une écriture ciselée et précise, un souci documentaire constant, qui modèle page après page les contours d'une intrigue haletante. Une œuvre déjà majeure. » *TrekMag*

« *Nitassinan*, c'est plus qu'un roman, c'est un long voyage sur un territoire immense. C'est une visite au cœur de la vie sauvage. C'est le choc culturel de la rencontre entre deux peuples. » *Le Libraire*

« Ce magnifique roman est un voyage dans le temps. À la lecture de *Nitassinan*, l'appel de la forêt est irrésistible. » *Carnet d'aventures*

Julien Gravelle est guide d'expédition dans le nord du Québec. Français d'origine, Girardvillois d'adoption, il vit en forêt boréale depuis 2006.

Nous avons aimé

Le comédien et humoriste François Rollin, connu pour son rôle du roi Loth dans la série télévisée *Kamelott*, publie [Suis-je bête ?](#) (Puf), un vrai (faux) guide pratique de défense contre la bêtise !

On est toujours plus bête qu'on ne le voudrait. Mais s'en rendre compte est déjà un moyen de surmonter la bêtise. Comment toutefois faire face à la bêtise en groupe ? Institutionnelle ? Professionnelle ? Celle qui est arrogante et sûre d'elle ? Celle qui est véhiculée, divulguée, propagée ? En quelques tutoriels efficaces et imparables, François Rollin déjoue les manœuvres et manipulations de la bêtise, la sienne d'abord, puis celle des autres. En quelques chapitres aussi désopilants que parfaitement sérieux, il identifie l'ennemi, propose des parades, met au point une méthode. Ces formules font mouche : elles font rire, certes, mais elles contiennent des vérités que ne renieraient pas les meilleurs des philosophes. En librairie le 17 novembre.

Jeunesse

[Mes parents pour la vie](#) (D'eux), d'Elsa Devernois et Barroux. Nathan veut que l'on retourne sa sœur dans son pays d'origine. Et lui, d'où vient-il ? Une discussion sur l'adoption et le vrai sens du mot parent.

[À chacun son masque](#) (Québec Amérique), de Marla Lesage. Il y a une foule de raisons de porter un masque : par sécurité, pour respirer sous l'eau, pour se déguiser ou même tout simplement parce que ça pue ! Les plongeurs, les cowboys, les scientifiques et plein d'autres gens ont besoin de masques. Et parfois, couvrir sa bouche, c'est faire preuve de bonté et de considération à l'égard d'autrui.

[Le dernier des loups](#) (Rue du monde), de Mini Grey. Un jour, la petite Rouge va dans les bois pour attraper un loup. Elle y rencontre bien des surprises... mais y a-t-il vraiment encore un loup parmi ces arbres ? Redécouvrez la nature, et les bonheurs du conte, dans cette version verte du *Petit Chaperon Rouge* !

Soulignons la parution du troisième volet de [Vlad, le pire vampire du monde](#) (Talents Hauts), d'Anna Wilson et Kathryn Durst.

Le monde du livre

Les algorithmes et l'intelligence artificielle occupent une place de plus en plus importante dans nos vies. Quels en sont les impacts sur nos sociétés ? La revue *Liberté* s'est penchée sur le sujet dans son prochain numéro. [Qui a peur des algorithmes ?](#) à paraître le 17 novembre.

Les algorithmes façonnent aujourd'hui la diffusion culturelle et médiatique, ils influencent nos préférences politiques, déterminent les discours auxquels nous sommes exposés et les produits que nous consommons. Partout, on célèbre avec enthousiasme les « progrès » phénoménaux dans le domaine de l'intelligence artificielle. On injecte dans ce secteur une quantité apparemment infinie d'argent et de talent. Mais savons-nous même penser les algorithmes ? Avec des textes de Marilou Craft sur l'amour et les algorithmes, Élisabeth Vallet sur la cartographie algorithmique, Mathieu Bergeron sur les vertus de l'erreur, Julie-M. Morin sur les biais de l'intelligence artificielle et Aurélie Lanctôt sur la cyberjustice.

Autres suggestions : [L'âge hyperhumaniste](#) (L'aube), d'Hervé Fischer; [L'amour sous algorithme](#) (Goutte d'or), de Judith Duportail; et [Big data : faut-il avoir peur de son nombre ?](#) (Écosociété), de Pierre Henrichon.

Thématique | Commémorations

Le féminisme est plus que jamais d'actualité. Quelles formes prennent aujourd'hui les luttes féministes ? Quelle méthode pour tenter d'en finir avec le patriarcat ? Si les avancées sont indéniables, le chemin à parcourir est encore long. Deux suggestions de lecture éclairantes sur le sujet.

[Par-delà les frontières du corps](#) (Remue-ménage). Dans cet ouvrage accessible et personnel, en discussion avec les mouvements féministes contemporains, Silvia Federici entreprend d'extirper nos corps des pouvoirs et des dispositifs technologiques qui les aliènent et les transforment. Politiques de l'identité, chirurgie de transformation des corps, nouvelles technologies reproductives, ce livre examine avec lucidité ces questions brûlantes qui traversent le champ féministe.

[Tout le monde peut être féministe](#) (Divergences). « Pour faire simple, le féminisme est un mouvement qui vise à mettre fin au sexisme, à l'exploitation et à l'oppression sexistes. » Ainsi débute cette efficace et accessible introduction à la théorie féministe, écrite par l'une de ses figures les plus influentes, la militante noire-américaine Bell Hooks. Ce petit guide nous invite à rechercher des alternatives à la culture patriarcale, raciste et homophobe, et à bâtir ainsi un avenir différent.

À lire aussi : [Môman travaille pas, a trop d'ouvrage !](#) (Remue-ménage).

Prix littéraires et distinctions

Martine Delvaux remporte le Grand Prix du livre de Montréal pour son essai [Le boys club](#) (Remue-ménage).

« Cet essai est une vigie. Dans sa mire, il y a l’oppression patriarcale qui s’est pétrifiée en système et les comportements qui sont à l’œuvre dans une structure trop souvent invisible. [...] *Le boys club* nous livre une déconstruction formidable par la quantité de ses exemples. L’effet pourrait être chagrin, mais l’ouvrage se clôt sur un souhait : l’invention d’une structure qui donne une place au corps de toutes et tous, qui donne une place à la vie », a souligné le jury.

Le prestigieux prix Athanase-David 2020 a été décerné à la poète [Carole David](#) pour sa contribution exceptionnelle à la littérature québécoise.

« Il ne fait pas de doute que Carole David a érigé une œuvre magistrale, qui établit des ponts entre l’intime et le social, où se rencontrent femmes au foyer, marginaux et désœuvrés, tout en y honorant au passage ses origines italiennes. »
(Extrait du communiqué)

Soulignons que [Ténèbre](#), de Paul Kawczak, et [Chasse à l’homme](#), de Sophie Létourneau, tous deux publiés chez La Peuplade, sont en lice pour le Prix littéraire des collégiens.

Salons du livre

Le Salon du livre des Premières Nations se tiendra du 25 au 29 novembre dans une formule virtuelle. L’événement se déroulera principalement sur la page Facebook de l’événement.

Déjeuners-poésie, balados, rencontres, spectacles et lectures de textes inédits sont au programme de cette 9^e édition.

Près d’une cinquantaine d’auteurs autochtones participeront à l’événement dont Marie-Andrée Gill (*Chauffer le dehors*, La Peuplade), Virginia Pesemapeo Bordeleau (*La bienveillance des ours*, Quartz), Louis-Karl Picard-Siouï (*Les visages de la terre*, Hannenorak), Maya Cousineau Mollen (*Bréviaire du matricule 082*, Hannenorak), Jocelyn Sioui (*Mononk Jules*, Hannenorak), Shayne Michael (*Fif et sauvage*, Perce-Neige), Félix Perkins (*Boiteur des bois*, Perce-Neige), Katherena Vermette (*La quête de Kode*, Des Plaines), Émilie Monnet (*Okinum*, Les Herbes rouges), J. D. Kurtness (*Aquariums*, L’instant même) et Pierrot Ross Tremblay (*Nipimanitu*, Prise de parole).

Cliquez [ici](#) pour la programmation complète.
Suivez les événements sur [Facebook](#).

Cinéma, expositions, théâtres...

Avec [Homme de paroles et d’images](#) (Station T), Luc De Larochellière nous convie à une visite inédite en images et en mots de son œuvre. En librairie le 17 novembre.

Des dessins de rêveur dans les marges de cahiers, des griffonnages accumulés au fil des ans, c’est ce que présente *Homme de paroles et d’images*. Armé de la trousse d’artiste par excellence – stylos, crayons de bois, pot de colle, liquide correcteur et aquarelle – Luc De Larochellière nous fait découvrir les mots et les images qui composent ses chansons. Une rétrospective tout en humour pour découvrir l’artiste derrière l’auteur-compositeur-interprète.

Né en 1966, Luc De Larochellière entreprend sa carrière musicale à l’âge de 20 ans. Son premier album, *Amère America* (1988), remporte un succès immédiat. Avec des dizaines de chansons marquantes, Luc De Larochellière s’est solidement imposé comme l’un des auteurs-compositeurs-interprètes les plus prolifiques de sa génération.

Contact

Service de presse

Gabrielle Cauchy, attachée de presse
514 336-3941 poste 229 / cauchy@dimedia.qc.ca
Nancy Blanco, web communicateur
514 336 3941 poste 275 / nblanco@dimedia.qc.ca

Service à la clientèle

Patrick Perreault
514 336-3941 poste 241 / clientele@dimedia.qc.ca